# L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication — enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 34 numéro 06, 15 février 2019


# Reconnaissance




*Sylvie Savoie, la plus récente récipiendaire du Prix Jeanne-Dubé 2018, accompagnée de quelques-uns de ses prédécesseurs : Linda Bussey, Benoît Boutin, Roxanne Valade, Marie-Christine Aubrey, Yvonne Careen et Jacques Lamarche tous reconnu pour leur implication au sein de la francophonie ténoise. (Crédit photo : Denis Lord)*

## Quarantième AGA de la FFT

# Pitre pour président

**Un seul membre individuel est élu au conseil d'administration.**

***Denis Lord***

La nouvelle formule d'adhésion hybride apporte peu de sang neuf à la Fédération franco-ténoise (FFT) alors que la seule membre individuelle à accéder au CA est l'ancienne présidente de l'organisme, Catherine Barlow, à qui succède Jean-François Pitre.

L'assemblée générale annuelle de la FFT avait lieu le 9 février au Château Nova de Yellowknife.

M. Pitre dit avoir été sollicité de part et d'autre depuis six mois pour se présenter. Propriétaire d'une firme de production audiovisuelle, il possède plus d'une vingtaine d'année d'expérience et d'engagement dans la francophonie ténoise, dont il est une figure proéminente.

Avant l'élection, il cumulait déjà plusieurs mandats au sein des conseils d'administration franco-ténois actuels, soit au Collège nordique, au Conseil de développement économique des TNO, à la FFT, à l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), à *L'Aquilon* et à la Société Radio Taïga.

« Il y a des postes où il reste trois mois, six mois à faire, précise le nouveau président. J'aimerais finir ces termes parce qu'il y a des choses que j'ai commencées, comme l'évaluation de certains directeurs généraux. »

Il pourrait éventuellement abandonner les CA où il lui reste plus de temps à faire.

« Mais j'ai dit aux gens qu'il va falloir commencer à parrainer quelqu'un, ajoute Jean-François Pitre, parce que ce n'est pas correct non plus que ce soit toujours les mêmes. »

Dans certains CA, mentionne-t-il, à cause de la longévité de son implication, il a atteint le seuil d'inéligibilité à la présidence.

Jean-François Pitre a été élu par acclamation, tout comme Jacques-Benoît Roberge (AFCY), Océane Coulaudoux (Association des parents ayants droit de Yellowknife), Soraya Ellert (Association franco-culturelle de Hay River), Catherine Barlow (individuelle) et Édith Vachon-Raymond (individuelle, membre du CA de l'AFCHR).

Les fonctions de ces administrateurs seront déterminées ultérieurement.

**Membres individuels**

L'appel aux membres individuels aurait pu répondre aux vœux de Jean-François Pitre de mieux diversifier les engagements.

La campagne de recrutement les visant a été menée sur Facebook et, de dire la directrice générale de la FFT, Linda Bussey, par le bouche-à-oreille. Une vingtaine de membres ont été recrutés, soit un peu plus de 1 % de la population francophone ténoise. Une dizaine d'entre eux étaient présents à l'AGA.

Trois sièges du CA étaient réservés aux membres individuels et la présidence leur était aussi ouverte.

Lorsque les membres individuels qui ont été proposés pour occuper ces sièges se sont désistés, ceux-ci ont été ouverts à l'ensemble des membres et attribués à Édith Vachon-Raymond, qui est membre individuelle tout en faisant partie du CA de l'Association franco-culturelle de Hay River, et à Catherine Barlow.

Personne n'a remis en question la légitimité de pouvoir être à la fois membre individuel et membre d'un CA d'un organisme fédéré à la FFT.

Un nouveau membre individuel a accepté le siège de représentant d'Inuvik, mais a dû se désister en raison d'un conflit d'intérêts. Ce siège est toujours à combler.

**À développer**

En marge de la plénière, deux membres individuels ont loué le travail de la FFT dans ce dossier.

« C'est une manière de prendre en compte les idées et besoins des gens qui ne sont pas dans le corps associatif, analyse Oscar Aguirre. C'est intéressant, mais il aurait fallu qu'ils travaillent plus la connexion régionale. »

Quant à lui, Grégoire Blais-Dufour, avance que « la FFT a fait un bon travail pour faire de la place à des membres individuels ».

Il ajoute qu'il est content que Hay River ait obtenu un second siège.


**#FrancoTNO**
**suite en page 3**



Énergie
**Raccordement Taltson-Snare**
**Page 6**







#FrancoTNO
**AGA de la FFT**
**Pages 3 et 4**

# Éditorial

*Maxence Jaillet*

**Ouverture**

Ça y est, la Fédération franco-ténoise s'est ouverte à la membriété individuelle.

Ça fait plus d'un an que les membres ont adopté cette résolution, mais il fallait une autre AGA pour que se déroule le processus d'élection des nouveaux membres.

Avec ses six sièges à remplir, trois à Yellowknife, un à Hay River, Fort Smith et Inuvik, la FFT a ouvert son CA à trois administrateurs individuels, quatre si l'on compte le président. Alors qu'un seul poste a été rempli par une personne qui ne représente pas un organisme déjà affilié à la FFT, c'est un pas dans la bonne direction.

Le temps va venir où les campagnes de recrutement vont porter fruit, où les efforts d'explication des rôles d'un administrateur et de sa charge de travail auront pour effet d'informer et d'intéresser les membres individuels à s'impliquer.

Depuis toujours dans les organismes franco-ténois, il y a eu ouverture à la nouveauté. Quelle AGA n'a pas élue un ou une Ténoise nouvellement arrivée sur son CA ? Un ou une qui a dit oui, mais qui ne savait pas trop à quoi s'attendre quand on l'a proposée au pied levé.

Les nouvelles idées, le dynamisme, l'ouverture d'esprit des nouveaux mixés avec l'expertise, les contacts et la mémoire corporative des anciens ne peuvent qu'être bénéfiques au développement des organismes communautaires.

*Le journal L'Aquilon est un membre associé corporatif de la FFT, qui ne possèdent pas le droit de vote.*

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

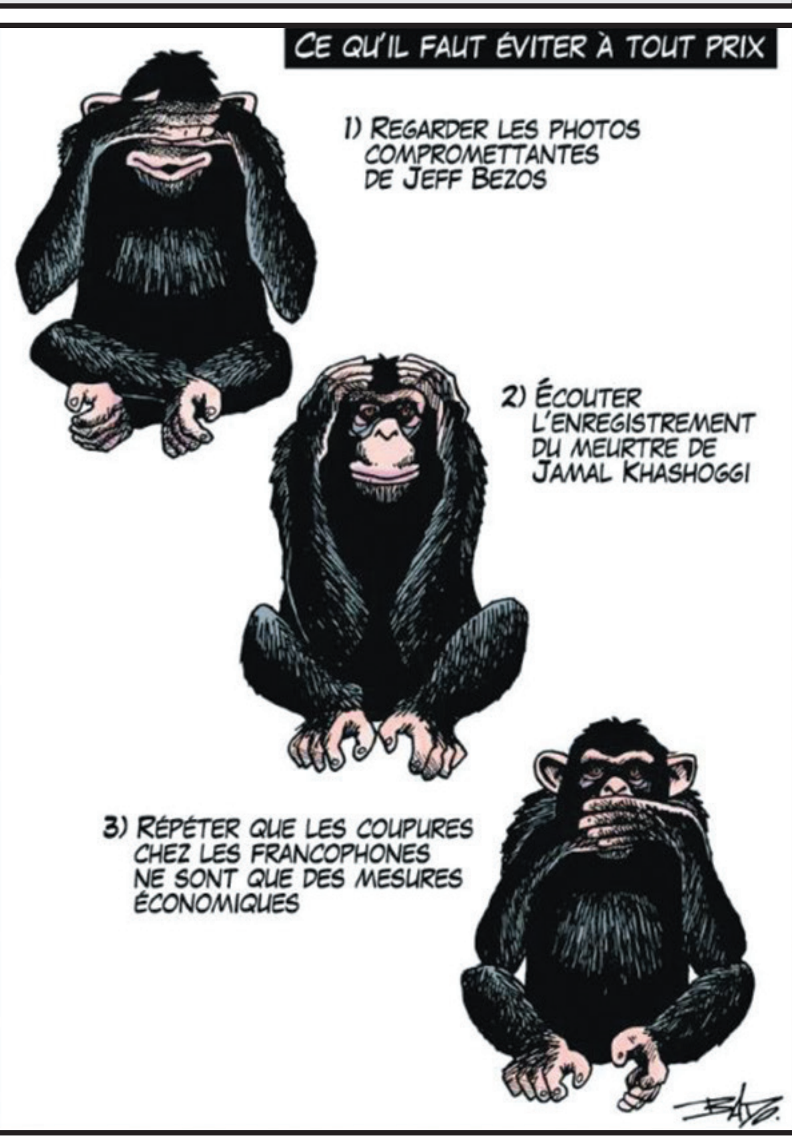
Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone — FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $
**Représentation commerciale nationale**
**Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486**




# Kronik Inuvik

J'ai toujours aimé les bars crades avec des tables de *pool* toutes croches pis des *jukebox* pleins de bon vieux rock. En ville, y'en a un bar. Juste un. Sinon, y'a le *pub* de l'hôtel qui pète *way* plus haut qu'le trou et la Légion qui ressemble à un club de l'âge d'or avec des néons à te couper la soif – ou l'envie d'entrer – pour toujours. Le bar en question porte bien son nom : *The Mad Trapper.* Le trappeur fou de la rivière aux rats. Vous avez surement entendu parler de ce *badass* notoire, objet d'une chasse à l'homme épique à travers les montagnes Richardson pendant plus de 48 jours. C'était au début des années trente. Le gars, dont on ignore toujours la réelle identité, est devenu populaire – médias aidants – pour avoir tiré sur des agents de la GRC, avoir réussi à les déjouer, à se sauver de tous et à survivre dans des conditions extrêmes : le nord du Nord en hiver. De fait, on n'a pas exactement affaire à une place d'enfants d'chœur. Plutôt un lieu de survivants, oui. En tout cas, le bar le plus *thrash* qui m'a été donné de visiter. On m'a dit : *Be careful,* le regard grave. On m'a dit : *Don't go there by yourself,* le ton sérieux. Trop tard. Je savais très bien. Un soir, dans un état téméraire, j'y ai suivi des gars rencontrés sur la *trail*. Honnêtement, à côté du jeune con qui te *poke* le cul quand tu tires au billard (et qui se fait *subito* remettre à sa place) ou du gros grizzli qui te manifeste son affection d'un peu trop près, le plus effrayant dans cette place-là, c'est vraiment l'état des tapis. Faut dire que je pars toujours avant minuit… Et que je suis moi-même bien trop *mad* pour me faire *trapper !* La célèbre institution est présentement à vendre pour 1,1 million de dollars. Avis aux intéressés !

***Mélanie Genest***

# LA COLONNE

**Sociofinancement pour Boréale**

L'équipe masculine de volleyball de l'école Boréale ramasse des fonds pour participer au tournoi Aloha Summer à Hawaï l'été prochain. Une campagne Gofundme a été lancée le 5 février dernier, avec un objectif de 5000 $.

**Apiculture**

Un symposium sur l'apiculture nordique aura lieu du 22 au 24 février au Château Nova de Yellowknife. L'évènement est organisé par Ecology North. Des apiculteurs locaux et des spécialistes répondront à vos questions générales et spécifiques sur les défis posés par notre climat.

**Parlement Jeunesse**

Le Parlement jeunesse de cette année aura lieu du 6 au 10 mai 2019. Tous les élèves de 9e et 10e année des TNO peuvent présenter une demande. Un élève de chaque circonscription est retenu pour représenter son député à l'Assemblée législative. Toutes les dépenses sont payées : billet d'avion, hébergement, repas et autres activités parascolaires prévues.

**Prix Inspiration Arctique**

Le gala 2019 des Prix Inspiration Arctique s'est tenu le 12 février à Whitehorse. Matthew Dares, Sue McNeil, Verna Pope, Annie Stee ont reçu 500 000 $ pour créer une association d'artistes et d'artisans autochtones des régions désignées des Invialuits et des Gwich'ins. Le projet lie développement économique et artistique. Le prix d'un million a été accordé à la prématernelle de Pond Inlet pour un projet pédagogique.

**Collaborateur·trice·s de cette semaine :**
**Oscar Aguirre**
**Mélanie Genest**
**Angélique Ruzindana Umunyana**




150 000 $

140 000 $

130 000 $

**120 066 $**

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Quarantième AGA de la FFT

# Vers un centre de la francophonie ?

**La FFT voit grand.**

***Denis Lord***

Le 9 février, la 40e assemblée générale annuelle de la Fédération franco-ténoise (FFT) a donné l'occasion d'énoncer les priorités de l'organisme pour l'année en cours, certaines d'entre elles ne manquant pas de grandiose.

En tête de liste de ces projets d'envergure, la création d'un centre de la francophonie, avec au préalable une étude de faisabilité, pour laquelle une subvention a déjà été demandée.

Ce centre regrouperait tous les organismes francophones sous un même toit, explique la directrice générale, Linda Bussey. Ce serait un espace culturel et administratif qui comprendrait huit appartements, dont des résidences d'artistes, et le centre intégré de services d'immigration.

Mme Bussey estime qu'il pourrait être érigé d'ici cinq ans et que le programme fédéral Infrastructures vertes pourrait procurer une part des quelques millions qui seront nécessaires à son financement. Le bâtiment s'inscrirait ainsi dans la mouvance d'habitation écologique de la municipalité.

Le nouveau président de la FFT, Jean-François Pitre, rappelle que des Franco-Ténois rêvaient déjà de ce centre il y a 20 ans.

« Ce n'est pas obligé d'être énorme, spécifie-t-il. Ça peut simplement être un étage supplémentaire à Laurent-Leroux. »

**Jeux de la francophonie**

Avant la réalisation de ce projet d'infrastructure, la FFT désire que Yellowknife devienne la ville hôtesse des Jeux de la Francophonie en 2023.

La ville possède déjà toutes les infrastructures nécessaires, fait remarquer Linda Bussey, il ne manque qu'une piste d'athlétisme de 400 mètres.

La FFT doit incessamment faire une présentation du projet au conseil municipal de la capitale.

Questionnée sur les retombées à long terme d'un tel évènement pour les Franco-ténois, Mme Bussey répond que la venue des Jeux aurait un impact touristique et qu'ils aideraient peut-être à convaincre les décideurs de la pertinence du centre francophone.

Jean-François Pitre n'a pas de réponse toute faite aux retombées potentielles des Jeux, mais dit qu'il faut avoir confiance en nos moyens, rappelant le succès de Chant'Ouest 2017 à Yellowknife.

« Il y a eu des spectacles avec 150 personnes, rappelle-t-il. Même le technicien [du son] m'a dit qu'il n'avait jamais vu ça. On devrait se vanter plus des bonnes affaires qu'on fait. Montrons-nous nos bons coups. »

**Santé**

Lors de l'assemblée, qui réunissait 19 membres votants en plus des observateurs, la coordonnatrice du Réseau TNO Santé, Audrey Fournier, a aussi fait la présentation de ses réalisations de l'année précédente et des projets en cours.

Parmi ces derniers, on retiendra la formation en offre active à l'intention des ressources humaines de l'Administration de santé et de services sociaux des TNO.

Un cours sur la terminologie médicale devrait être donné au Collège nordique.

Questionnée sur la reconnaissance aux TNO des diplômes d'infirmières francophones, Mme Fournier dit prêter attention à cette problématique.

« Un examen en anglais est exigé par l'Ordre des infirmières, mais il faut aller à Edmonton pour le passer », observe la directrice générale du Collège nordique, Josée Clermont.

Par ailleurs, la FFT a demandé un financement trisannuel afin de faire des activités pour sensibiliser les francophones à leurs droits dans le domaine de la justice

**Jeunesse**

Outre les projets précités, Jeunesse TNO enverra trois Ténois au Forum Jeunesse, qui se tiendra à Halifax en mars prochain. Les thèmes de la sécurité linguistique, de la santé mentale et de l'environnement y seront abordés.

Des délégations ténoises seront aussi présentes à Whitehorse pour le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest et aux Jeux de la francophonie de Victoria, en juillet 2020, où on vise une quarantaine de représentants, comme à Moncton en 2017.



*Soraya Ellert, Jean-François Pitre, Édith Vachon-Raymond, Jacques-Benoît Roberge, Océane Coulaudoux et Catherine Barlow sont les nouveaux membres du conseil d'administration de la FFT. (Crédit photo : Denis Lord)*

**#FrancoTNO**
**suite de la une**

Linda Bussey s'est déclarée satisfaite du nombre d'adhésions et de la participation des membres individuels tout en affirmant désirer poursuivre l'enrôlement. La FFT vise 100 membres individuels à une échéance non déterminée.

« C'est dans nos priorités d'aller sur le terrain en région pour recruter », a-t-elle assuré.

M. Pitre fait une analyse similaire de la situation.

« J'étais sceptique au départ, concède-t-il. J'ai vécu les années difficiles de la FFT et je voyais peut-être les choses trop en noir. Tu peux avoir une *gang* qui rentre et prend le contrôle. Mais ça a été super bien et c'est pas mal réparti par communauté, comme c'était avant. »

Le nouveau président souligne qu'il n'est pas si courant qu'un organisme francophone puisse combler d'un seul coup les sièges de son conseil d'administration.

Concernant le nombre de membres individuels, il ajoute : « Je sais qu'il faut aller en chercher plus, mais où ? C'est un bon début ».

**Tables nationales**

Par ailleurs, Jacques Lamarche a été reconduit comme représentant de la FFT à la Commission nationale des parents francophones. Roxanne Valade sera à la Société santé en français; Édith Vachon-Raymond à la Fédération des communautés francophones et acadiennes; Marie-Christine Aubrey à la Fédération des ainés et ainées francophones et acadiennes; Anusha Sivakumar à la Fédération de la jeunesse canadienne-française et Lisa Berthier à la Fédération culturelle canadienne-française.

Quarantième AGA de la FFT

# Priorité à l'immigration

**Le centre d'immigration intégré donnerait également des services aux personnes titulaires d'un permis de travail et aux migrants interprovinciaux.**

*Denis Lord*

La Fédération franco-ténoise (FFT) met au cœur de ses priorités la création d'un centre d'immigration multilingue intégré en collaboration avec tous les intervenants de ce secteur.

Parmi ceux-ci, le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO). « C'est un modèle qui existe ailleurs au Canada, explique son directeur général, François Afane. Il crée une économie d'échelle, et l'approche est centrée sur le client, qui n'a pas besoin de se déplacer d'un endroit à l'autre. »

Accueil pour l'établissement, intégration, emploi, évaluation des besoins, conseils pour le logement et autres, tout pourrait être fait sous le même toit.

Idéalement, le centre serait ouvert l'an prochain, précise M. Afane. « Mais c'est plus réaliste de penser à un terme de deux ans », nuance-t-il.

Selon les plans de la directrice générale de la FFT, Linda Bussey, ce centre, dont la vocation serait de desservir l'ensemble des TNO, serait situé dans un lieu temporaire pour ensuite être relocalisé dans le futur centre communautaire francophone. Il se détacherait éventuellement de la tutelle de la FFT et du CDÉTNO.

### Migrations interprovinciales

Le centre de services, avance M. Afane, s'occuperait aussi de migrations interprovinciales, un créneau dans lequel interviennent actuellement, mais de manière ponctuelle et officieuse, l'Association franco-culturelle de Yellowknife et Immigration TNO, entre autres avec ses permanences bimensuelles du samedi.

Idéalement, le centre intégré fournira en outre des services aux personnes titulaires de permis de travail. Le CDÉTNO le fait déjà, mais sans recevoir de financement.

Les autres partenaires du projet de ce centre sont, énumère M. Afane, le Collège Aurora, le Litterary Council et, dans une moindre mesure, le Collège nordique.

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada a approché la FFT pour qu'elle soumette un plan quinquennal dans les plus brefs délais.



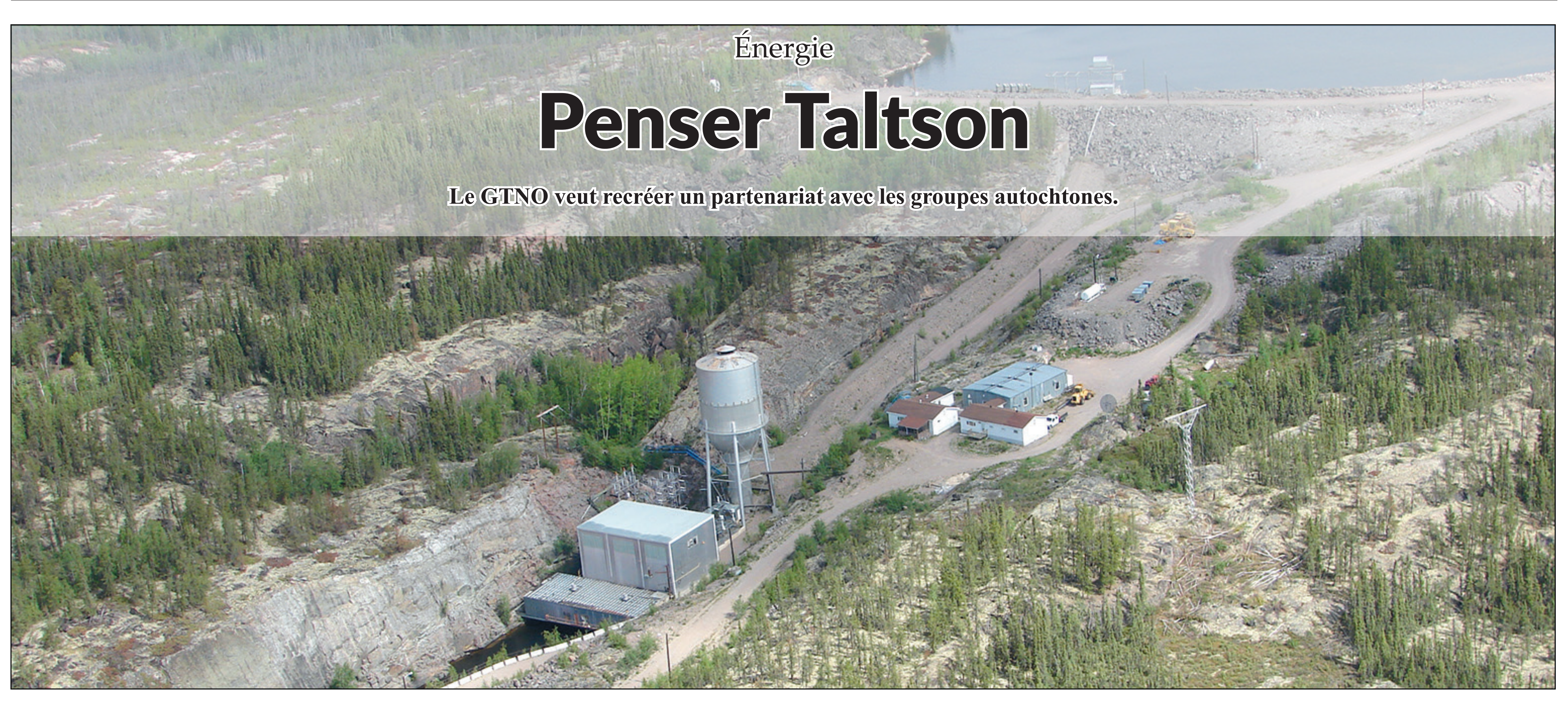
*L'Assemblée de la Fédération franco-ténoise du 9 février 2019. (Crédit photo : Denis Lord)*

*Les trois fonctionnaires du centre de services de Yellowknife de l'Agence du revenu du Canada accompagnent la ministre du Revenu Diane Lebouthillier (2e à droite) : Ashleygh Hewitt, Catherine Lemire (bilingue) et Lionel Holm. Avec l'ouverture officielle du centre de services dans l'édifice Greenstone, le personnel accompagnera les entreprises ténoises et aidera les résidents dans leurs obligations fiscales. Des lignes téléphoniques avec du personnel bilingue spécialisé dans les spécificités du Nord sont aussi disponibles. Individus : 1-866-426-1527; Affaires : 1-866-841-1876. (Crédit photo : Denis Lord)*

Énergie

# Penser Taltson

**Le GTNO veut recréer un partenariat avec les groupes autochtones.**



*Vue aérienne de la centrale hydroélectrique Talston. (Courtoisie GTNO)*

***Denis Lord***

La forme que prendrait un éventuel agrandissement de la centrale hydroélectrique Taltson, située à une soixantaine de kilomètres au nord de Fort Smith, dépendra de plusieurs facteurs, financiers bien sûr, mais aussi techniques, environnementaux et légaux.

Plusieurs études devraient se terminer dans les deux prochains mois et indiquer les solutions à privilégier.

### Raccordement Taltson-Snare

Traverser le Grand lac des Esclaves pour transporter l'électricité de la centrale Taltson à celle de Snare semble la meilleure solution.

Contourner le lac par l'ouest pose d'importants défis techniques en raison de la longueur de la ligne, a fait savoir le ministère de l'Infrastructure à *L'Aquilon*. Un tracé par l'est est éliminé en raison d'un conflit d'usage potentiel avec le projet de réserve de parc national Thaidene Nene.

Pour traverser le lac, il y a deux options. La société canadienne d'experts-conseils en génie énergétique Teshmont Consultants LP étudie actuellement l'une d'elles, l'utilisation d'un câble sous-marin. L'entreprise a été choisie à la suite d'un processus d'appel d'offres ouvert et concurrentiel. Les résultats préliminaires de l'étude technique devraient être connus début mars, mais le tracé final devra être validé ultérieurement en fonction de plusieurs critères, dont la topographie, l'examen environnemental et les droits fonciers.

La seconde option, le parcours interinsulaire, est aussi basée sur l'utilisation d'un câble sous-marin, mais émergeant sur des iles. Cette étude a été faite en 2003 avec la mine de diamant Snap Lake comme destination.

Si la solution du câble sous-marin est retenue, des analyses (levés bathymétriques) devront être faites pour cartographier le fond du lac, connaitre son relief et sa composition.

Mais, quelle que soit l'option privilégiée, il faudra de plus choisir entre le courant continu et le courant alternatif, le premier étant perçu comme une « solution plus complexe, techniquement parlant, mais potentiellement plus avantageuse ».

### Ingénierie

Des travaux d'ingénierie et de conception ont été présentés en 2007 à l'Office des terres et des eaux de la vallée du Mackenzie. Ces travaux comprenaient entre autres le site où sera construite la nouvelle centrale, la création d'un canal d'un kilomètre, d'une structure de commande de portails et d'un microgénérateur sur le lac Nonacho. Ces travaux seront mis à jour par des firmes indépendantes, écrit le ministère de l'Infrastructure.

Le GTNO évaluerait actuellement des soumissions afin d'embaucher des experts-conseils d'ici la mi-février pour se préparer au processus règlementaire environnemental et être en mesure d'obtenir tous les permis nécessaires pour l'agrandissement de la centrale.

### Acceptation sociale et modèle d'affaires

En 2008, le projet d'agrandissement de Taltson était porté par une entité créée pour l'occasion, la Société d'énergie Dezé, dont les partenaires étaient le gouvernement Akaitcho, la Northwest Territories Métis Nation et le GTNO. Cette entité n'existe plus, mais le GTNO veut établir un nouveau modèle de partenariat et une nouvelle structure organisationnelle avec les mêmes partenaires, auxquels s'ajouterait la Première Nation de Salt Lake.

Ressources naturelles Canada et Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada versent 619950 $ pour soutenir la participation de ces groupes, qui doivent être consultés.

| Tableau comparatif de certains barrages |
|---|
| Muskrat Falls (T-N-L) : 824 mégawatts (phase 1) |
| Site C (CB) : 1100 mégawatts (projeté) |
| Amisk (Alberta) : 330 mégawatts (projeté) |
| Snare (TNO) : 28 mégawatts |
| Taltson (TNO) : 18 mégawatts; 78 MW (projeté) |




# Si les immigrants s'en mêlaient...

Angélique Ruzindana Umunyana

### Un illustre *Africadien*

George Elliott Clarke est le poète officiel du Parlement canadien depuis 2017. En connaissez-vous, vous, des Noirs *autochtones* ?

George Elliott Clarke, poète et dramaturge africadien, est une personnalité qui illustre bien cette identité diverse, héritée de ses parents et de ses cultures. À l'occasion de ce Mois de l'histoire des Noirs, il est intéressant d'explorer cette identité à priori « irréconciliable », celle des Noirs autochtones. Ce terme *autochtone* a été utilisé pour désigner les pionniers noirs de la Nouvelle-Écosse qui s'y sont installés à la fin XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Ce terme permettait de différencier les Noirs installés en Nouvelle-Écosse depuis sept, huit générations de ceux que l'on qualifie de nouveaux arrivants, venus des Caraïbes, de l'Afrique et des États-Unis. Il y a lieu de se demander quelle culture noire ces Noirs acadiens possèdent si on les compare aux Noirs de la diaspora africaine. En utilisant le terme autochtone, George Elliott Clarke, explique qu'il ne veut pas manquer de respect envers le *vrai* peuple autochtone de l'endroit, les Micmacs, ni usurper leur droit de revendiquer qu'ils ont été les premiers. L'usage de ce terme est sa façon de faire la distinction entre ces Africains plus ou moins américains des autres Noirs néocanadiens. Même si ces Africains autochtones adhèrent pour la plupart d'entre eux à la rhétorique du panafricanisme, ils n'en demeurent pas moins qu'ils sont différents de leurs *frères* et *sœurs* qui sont installés en Nouvelle-Écosse depuis seulement une ou deux générations.

Les Noirs autochtones ont été déracinés depuis plus longtemps que leurs cousins des Caraïbes ou Africains et leurs lointains cousins d'Amérique ne leur ressemblent pas plus. George Elliott Clarke dit que le son de la cornemuse l'émeut autant qu'une chanson *motown* triste. Les Africains néoécossais ont même un anglais typique qui est différent, une variante de l'anglais des Afro-Américains, mais qui diffère de celui parlé au Liberia et en Sierra Leone.

### Africadien ou Afro-Acadien ?

George Elliott Clarke a fini par inventer le terme africadien pour englober ce qu'il entendait par Noir néoécossais, Africain néoécossais ou même Noir autochtone. Ces termes ne faisaient pas ressortir l'essence de cette branche de l'Amérique africaine qui s'est échouée sur les côtes britanniques de l'Amérique du Nord. Par ailleurs, ils jetaient la controverse. Il explique que « cadie » comme dans *Acadie* provient d'un suffixe micmac qui signifie *abondant* et donc, *Africadie* signifie littéralement un endroit qui abonde en Africains. Il ne veut pas assimiler tous les Africains de Nouvelle-Écosse comme étant tous des Afro-Acadiens et ajoute en nuançant que quelques Africadiens sont afro-acadiens. Clarke qualifie les collectivités des Africadiens d'Africadia pour souligner l'attachement de son peuple au territoire micmac.

En tentant de définir cette identité, Clarke a dû répondre à de nombreuses critiques, notamment celles d'une Africaine néoécossaise micmaque Paula C. Madden. Dans son argumentation, elle trouve que les revendications des Africadiens de l'ancienne Africville empiétaient sur les droits ancestraux des Micmacs et que leurs batailles respectives étaient irréconciliables. De plus, elle soutient que le terme de Noir autochtone ne favorise pas la solidarité panafricaine et consacre la ligne de séparation avec les nouveaux arrivants noirs sans racines autochtones.

Dans sa réponse, Clarke souligne que la plupart des Africadiens sont métissés, en partie micmacs, en partie cris, en partie cherokees, etc. et que malgré tous les efforts faits par de nombreuses familles autochtones pour cacher ces mélanges et éviter ainsi la négrophobie, on ne peut pas ignorer cette réalité. Clarke décrit son héritage multiracial noir et micmac qui comprend aussi bien les traditions africaines que les connaissances sur la survie en forêt et la culture en milieu sauvage, sur les plantes médicinales. Pour lui, son ADN amérindien ne l'empêche pas de s'identifier à la culture africaine américaine. Clarke déclare qu'il a, comme plusieurs Noirs autochtones, joint la *Eastern Woodlands Metis Nation Nova Scotia*, un fait qui les définit légalement comme autochtones en vertu de l'article 35 de la *Loi constitutionnelle de 1982*. Pour Clarke, il est primordial d'insister sur les revendications territoriales des Premières Nations et le respect des traités. Les réparations pour l'exploitation du travail des Africains qui a aussi contribué à l'essor de l'Amérique du Nord sont aussi une revendication légitime. Selon Clarke, ces campagnes pour réparer des injustices sont imbriquées et servent les intérêts mutuels des Africadiens et des Premières Nations.

### *Appel*

Le poème *Appel* rédigé par George Elliott Clarke en 2017 pour le Mois de l'histoire des Noirs et à l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération reste d'actualité. Ce poème et la biographie de George Elliott Clarke sont publiés sur le site Internet canada.ca/fr/patrimoine-canadien.

# 20 Aux jardins de la musique classique

*Oscar Aguirre*

Claude Monteverdi est l'un de plus grands génies de la composition musicale. L'importance de son rayonnement au baroque européen le porte au même niveau d'innovation que les grands maitres de la musique classique. Ses œuvres appartiennent au genre religieux et non religieux. Il ne se considère pas comme un innovateur révolutionnaire, mais comme quelqu'un qui suit l'axe évolutif des traditions musicales, ce qu'il fait en suivant les arguments présentés par la *camerata florentina* sur le besoin de rendre à la parole le rôle fondamental dans la composition musicale ainsi qu'en étudiant et en utilisant les systèmes multivocaux développés par la polyphonie. Monteverdi compose pour des petits ensembles instrumentaux pour qu'ils accompagnent la voix, et en même temps, pour des orchestres constitués de plusieurs musiciens et instruments.

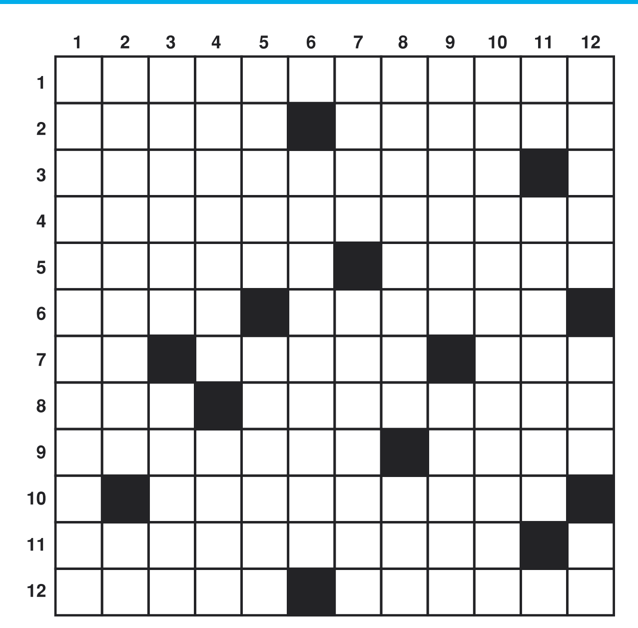
Il nait à Cremona, ville qui est située dans la péninsule italienne, et dans laquelle il réside jusqu'à son adolescence. Il apprend ensuite la musique sous la direction du maitre de chapelle de la cathédrale de Cremona : Marc Antoine Ingegneri, expert dans la composition de madrigaux. Avec lui il développe sa connaissance de l'art des compositions de madrigaux et à quinze ans, il publie son premier livre de madrigaux (œuvres polyphoniques chantées a capella par des groupes de choristes associées en plusieurs voix), qui est suivi par un deuxième livre publié à Venise, lequel propulse son nom parmi les maitres de cette période en Europe.

En 1590 il déménage à Mantoue et entre au service de la Maison de Gonzague, une petite dynastie de mécènes, et il demeure maitre de musique jusqu'en 1612, période durant laquelle il entre en contact avec les compositeurs de la Camerata florentine et les compositeurs Giaches de Wert et Battiste Guarini, qui défendent la priorité de composer la musique en accord avec les émotions des poèmes chantés. C'est dans ce climat intellectuel qu'il compose son premier grand opéra *Orfeo*. En 1613, il devient maitre de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise, où il reste jusqu'à sa mort en 1643. Durant cette période, il compose plusieurs opéras tels que *L'Arianna, Andromede, Il ritorno d'Ulisse*, et des ballets tels que *Tirsi e Clori*, parmi de nombreuses autres compositions qui resteront dans les jardins de la musique classique comme les plus belles compositions des débuts du baroque.

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

# MOTS CROISÉS

**Nº 590**



### HORIZONTALEMENT

1- Très ancien, démodé.
2- Critère, principe. — Évêque de Lyon et Père de l'Église.
3- Développement d'un synopsis.
4- Fait d'obtenir une grâce (pl.).
5- Obtenir par ruse. — Oiseaux échassiers, estimés comme gibiers.
6- Hameau. — S'efforcer de ne pas rencontrer quelqu'un.
7- Lettre de l'alphabet grec. — Supporte, souffre. — Rait.
8- Volcan actif du Japon. — Mettait en valeur, en relief.
9- Récipient de cuisine. — Couleur bleue tirée de l'indigo.
10- Cadre des sous-officiers de carrière de la Marine nationale.
11- Passive, c'est la soumission aveugle aux ordres reçus.
12- Mollusque gastropode. — Bouleversement.

### VERTICALEMENT

1- Action d'imaginer des évènements futurs.
2- Se dit d'un vêtement de confection établi selon les mesures moyennes d'un échantillonnage d'individus. — Écrivain malien (1901-1991).
3- Maison de trappistes. — Arbres.
4- Éparpilla. — Titre décerné à certains dignitaires de l'Empire ottoman.
5- Obligation morale. — Cordage qui sert à hisser.
6- Manière d'agir habituelle.
7- Capitale du Pérou. — Mettras bas, en parlant d'une vache.
8- Inflammation de l'urètre. — Fait partie du gros bétail.
9- Ordre de venir se présenter en personne pour rendre compte de sa conduite. — Peintre et savant italien (1452-1519).
10- Impossibilité, pour un organisme, de supporter certains aliments (pl.).
11- Doublée. — Ver marin.
12- Ville d'Allemagne. — Saison. — Démonstratif.

**RÉPONSE DU Nº 590**

# Horoscope

SEMAINE DU 17 AU 23 FÉVRIER 2019

**Signes chanceux de la semaine : Scorpion, Sagittaire et Capricorne**

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous aurez de nombreux petits détails à régler, aussi bien au travail qu'à la maison. Heureusement, vous aurez le sentiment du devoir accompli en terminant tout ce que vous aviez déjà entrepris depuis un moment.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
D'importants projets s'imposeront au sujet de la maison. Votre vie amoureuse pourrait prendre une toute nouvelle tournure après une bonne conversation. Une naissance pourrait s'annoncer dans la famille.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Voici une semaine des plus mouvementées. Vous devrez faire des heures supplémentaires au travail, ou alors vous devrez faire face à des obligations familiales exigeantes avant de penser à vous amuser.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous ferez des changements à la maison, des travaux ou de la décoration; vous réussirez à obtenir de très bons prix et votre propriété prendra beaucoup de valeur. De plus, n'hésitez pas à demander une augmentation de salaire.



LION (24 juillet - 23 aout)
Vous pourriez devoir faire face à des dépenses imprévues. Heureusement, vous obtiendrez quelque chose de durable en retour. Avec une bonne négociation ou de bons arrangements, vous vous en tirerez plutôt bien.



VIERGE (24 aout - 23 septembre)
Vous pourriez croire à une semaine bien tranquille. Tout le contraire vous attend : beaucoup d'action et de rebondissements en perspective. Heureusement, le plaisir sera tout autant au rendez-vous.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
De nombreux changements commenceront à se faire sentir, à la fois sur les plans professionnel et personnel. Vous devrez apprendre à vous détendre dans cette situation afin de faire baisser votre niveau de stress.



SCORPION 24 octobre - 22 novembre)
Vous entreprendrez une vie sociale beaucoup plus active. Vous aurez bien quelques amis qui vous motiveront à vous inscrire avec eux pour suivre des cours d'art, de yoga ou de toute autre forme de mieux-être.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Le patron vous offrira une promotion sur un plateau d'argent. Même si le temps vous fait cruellement défaut, vous serez des plus motivés pour entreprendre de nouveaux projets professionnels et personnels.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Un voyage devrait s'inscrire à l'agenda prochainement. Vous aurez enfin le cœur à la fête et vous organiserez un rassemblement entre amis pour célébrer. Vous découvrirez aussi une nouvelle approche spirituelle.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Quelques éléments pourraient perturber votre quiétude. Il vous suffira de faire confiance à vos proches et à vos amis pour découvrir une joie de vivre qui vous sortira de la torpeur.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Il faudra véritablement peser le pour et le contre avant de prendre une décision. De plus, il est possible que l'on vous pose de nombreuses questions pour lesquelles vous n'aurez pas toujours de réponses à offrir.